

LES DESTINÉES DE L'EAU DE COLOGNE

Si l'on en croit un journal du Nord (et il faut le croire, puisque c'est du Nord que nous vient la lumière), les destinées de l'eau de Cologne sont assez baroques.

Son inventeur, il y a plus de deux siècles, la donnait pour un vomitif, un vulnéraire et un antinévralgique. Les chirurgiens italiens la tiennent pour le plus puissant antiseptique et s'y plongent les mains, ce qui n'a rien de désagréable. Les jolies femmes de Londres la boivent.

On ne sait trop quelle foi il faut accorder aux révélations récentes d'un médecin anglais. Mais ces révélations sont extraordinaires. La fureur de boire de l'eau de Cologne décimerait l'aristocratie anglaise.

On cite quelques ruses couramment employées pour déjouer la surveillance inquiète des maris. Une femme est assise, et une grappe de raisin est servie auprès d'elle; elle détache un grain, le suce et jette la peau: cette peau est en baudruche et le grain était gonflé d'eau de Cologne.

L'eau de Cologne se dissimule dans le manche d'un éventail, dans un flacon enveloppé d'un bouquet. Un veuf, en faisant réparer le piano de sa femme, reconnu que les touches étaient creuses et servaient de cave à liqueur.

Une femme qui avait perdu un doigt, en fit faire un en celluloid, qui était creux et rempli d'eau de Cologne. On tournait l'ongle et on buvait.

LES ANIMAUX ET LE MAL DE MER

Les animaux ont-ils le mal de mer? Oui, la plupart ne sont pas insensibles aux mouvements de tangage et de roulis.

L'ours polaire, cependant, s'y fait assez bien, sans doute parce qu'il est habitué à se faire véhiculer par des tronçons d'iceberg, lesquels, en l'espace, doivent être plutôt secoués.

La girafe ne manifeste pas non plus une grande émotion, bien qu'en raison de sa grandeur, son centre de gravité doive effectuer des oscillations plus amples que celle du nôtre.

Le cheval, par contre, est des plus malheureux, parce que l'endroit où l'oesophage se réunit à l'estomac, est rétréci, et l'infortuné animal



GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Le Général Kouropatkine inspectant les avant-postes à Lioa-Yang au cours d'une ronde de nuit.

ne peut vomir. Aussi, le voit-on se tordre de douleur. certains même finissent par en mourir. On les soulage beaucoup, paraît-il, en leur donnant à manger des oignons. de même que les singes, qui, à leur mine, montrent qu'ils souffrent comme des enfants.

Le tigre se comporte d'une manière spéciale: il commence par être abattu, puis il geint d'une façon pitoyable en se frottant le ventre avec sa patte et en versant d'abondantes larmes.

L'éléphant souffre aussi beaucoup du mal de mer, mais, au lieu de le rendre furieux, le malaise l'engage, au contraire, à la douceur: il se laisse tâter le pouls sans difficulté, et si on lui donne deux verres de whisky, il se sent très gaillard et, pour un rien, danserait le rigodon.

ÊTES-VOUS CHAUVÉ ?

Voulez-vous avoir des cheveux?

La lumière produite par un courant électrique conduit à travers deux électrodes en fer, c'est-à-dire la lumière froide du fer, dégage des rayons violets capables de provoquer une inflammation superficielle de la peau.

Grâce à quoi, les cheveux tombés repoussent. C'est du moins un professeur de Berlin qui l'affirme.

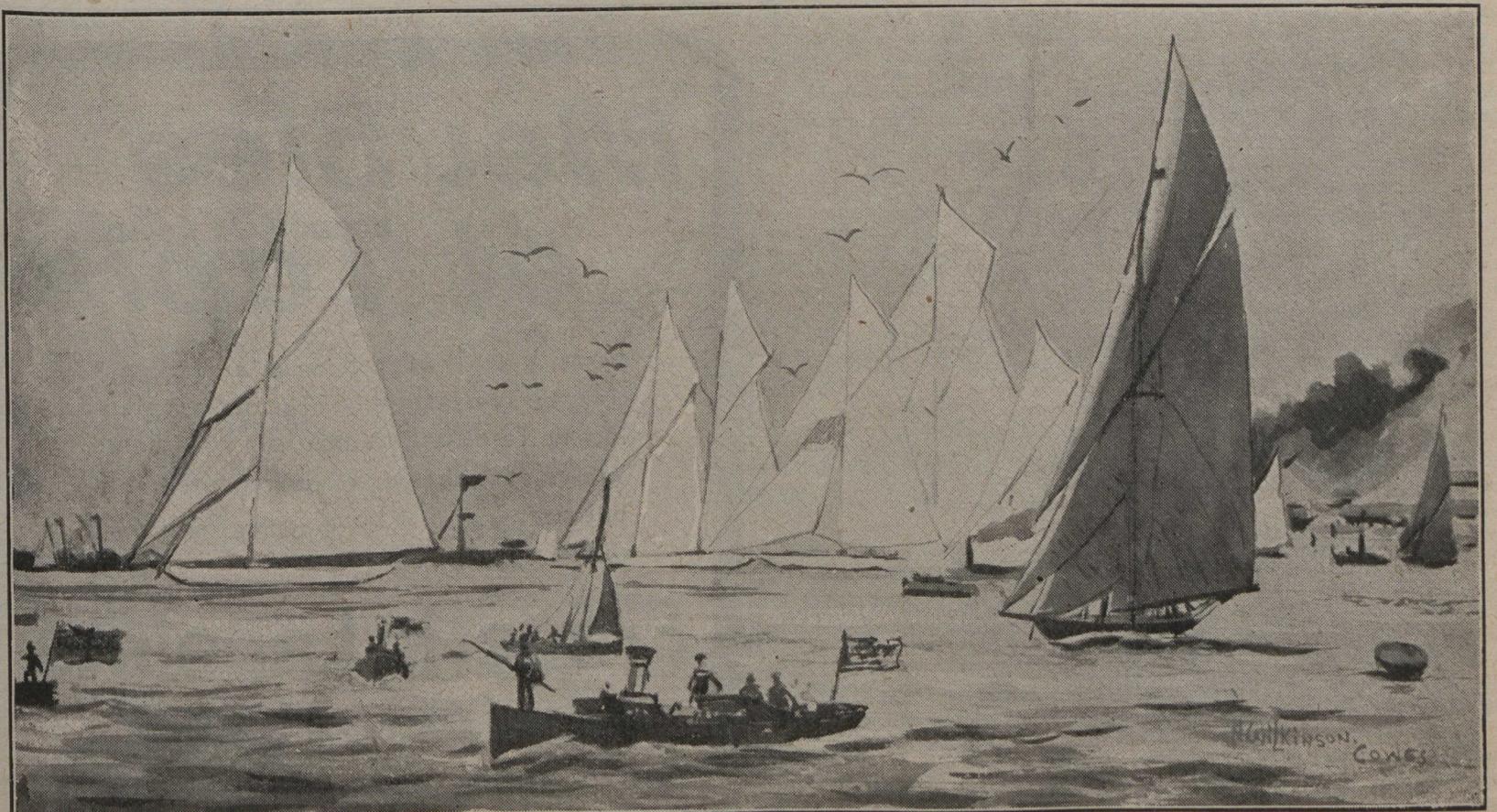
Mais, vous savez, il faut voir, il faut voir.

H. C.

LA FERME

La ferme! A ce nom seul, les moissons, les vergers, Le règne pastoral, les doux soins des bergers, Ces biens de l'âge d'or, dont l'image chérie Plut tant à mon enfance, âge d'or de la vie, Réveillant dans mon coeur mille regrets touchants. Venez, de vos oiseaux j'entends déjà les chants; J'entends rouler les chars qui traînent l'abondance, Et le bruit des fléaux qui tombent en cadence. Tout vit, tout est peuplé dans ces murs, sous ces toits, Que d'oiseaux différents et d'instinct et de voix, Habitant sous l'ardoise, ou la tuile ou le chaume, Famille, nation, république, royaume, M'occupant de leurs moeurs, m'amusent de leurs jeux! A leur tête est le coq, père, époux, chef heureux. La corbeille à la main, la sage ménagère, A peine a réparé; la nation légère, Du sommet de ses tours, du penchant de ses toits, En tourbillons bruyants descend tout à la fois: La foule avide en cercle autour d'elle se presse; D'autres, toujours chassés et revenant sans cesse Assiègent la corbeille et jusque dans la main, Parasites hardis, viennent ravir le grain.

DELILLE.



LES RÉGATES DE COWES — Le début des courses le 1er août